

## Remarques à propos de la fonction $\Phi(x)$

C'est un lieu commun d'observer dans notre social une diminution, voire une disparition de la considération accordée à la différence des sexes. Il n'est en revanche pas aisé d'évaluer les conséquences de cette évolution, particulièrement en ce qui concerne notre clinique. Cette question traverse toute l'œuvre de Lacan sous la forme des remaniements successifs qu'il fait subir à un concept central de la théorie : celui de phallus, et elle reste au centre de nos préoccupations, comme en témoigne le récent colloque de l'ALI<sup>1</sup>.

La définition sensationnelle, introduite dès 1958 par Lacan :

*Le phallus est un signifiant ... c'est le signifiant destiné à désigner dans leur ensemble les effets de signifié en tant que le signifiant les conditionne par sa présence de signifiant*<sup>2</sup>  
pose d'emblée un grand nombre de questions.

Comment identifier en effet ce qui est ou n'est pas effet de signifié, c'est-à-dire ce qui relève ou ne relève pas du signifiant phallique ?

Si un sujet est ce qui est représenté par un signifiant pour un autre signifiant, le sujet lui-même est-il effet de signifié ?

Si, au détour d'une analyse, une équivoque fait apparaître un sens nouveau, est-ce-là effet de signifié, tombant sous le concept de phallus ?

Désigner du nom de phallus l'ensemble des effets de signifié, c'est sans doute prendre acte, à la suite de Freud du fait qu'en dernière analyse, tout sens relève du sexuel, ou du moins, que Freud s'arrête au déchiffrement du sens sexuel des formations de l'inconscient. Lacan, lui, s'autorise un pas de plus, qui est de dire<sup>3</sup> « *que nulle part, sous aucun signe, le sens [sexuel] ne s'inscrit d'un rapport significatif.* » : du sens sexuel il y en a, certes, mais aucun signe pour en faire rapport inscriptible. La répartition des parlêtres en hommes et femmes reste orpheline d'un signe qui en ferait critère dans l'inconscient.

C'est sans doute pour tenter d'éclaircir et de préciser, voire de rendre transmissibles par l'écriture d'un mathème, cette aporie que Lacan va, particulièrement dans les séminaires des années 1970 – 73 (*D'un discours ..., ... Ou pire, Le savoir du psychanalyste, Encore*) revenir sur cette définition pour nous en proposer une écriture radicalement différente. Le signifiant phallique, après avoir été un temps repéré dans une topologie des surfaces, va progressivement céder la place à la fonction phallique  $\Phi(x)$ .

Et rien de plus logique, au sens propre du terme. De longtemps déjà, Lacan s'appuie sur la logique formelle telle qu'elle a été développée à la fin du XIXe siècle et notamment sur l'œuvre de Frege. Or, l'article de Frege « Fonction et concept » montre de la façon la plus claire que la formalisation logiciste du terme de « concept » exige la mise en place d'une *fonction*<sup>4</sup>, expression insaturée qui prendra, suivant l'argument qui viendra s'y loger la valeur « vrai » ou « faux ».

Ainsi, l'ensemble E de tout de qui est blanc sera défini par une fonction B(x) qui prendra la valeur « vrai » chaque fois qu'à la place marquée par la variable x viendra se loger, un argument blanc : Pour x = corbeau, B(x) = « faux »

<sup>1</sup> Cahiers de l'Association Lacanienne Internationale. *Savons-nous encore ce qu'est le phallus ?* Journées des 3 et 4 décembre 2005.

<sup>2</sup> *La signification du phallus. Ecrits p 685*

<sup>3</sup> Intervention de Lacan au Congrès de la Grande Motte. 1 - 4 novembre 1973

<sup>4</sup> Cette fonction est parfois appelée l'*indicatrice* de l'ensemble à définir.

Pour  $x = \text{licorne}$ ,  $B(x) = \ll \text{vrai} \gg$ .

Lacan parle de ce formalisme comme de l'effort *réalisé par la théorie des ensembles pour dissocier l'attribut du prédicat*<sup>5</sup>. Ici, en effet, l'attribut est posé du côté de la fonction B, avant toute écriture possible d'une proposition logique qui serait du type : « tout A est B » (où B deviendrait le prédicat du sujet A).

On ne saurait manquer d'être sensible à la proximité de cette démarche avec celle que Freud décrit dans l'article *La dénégation*, lorsqu'il pose que dans l'inconscient, le jugement d'attribution précède (logiquement) le jugement d'existence. C'est sans doute cette proximité qui fait dire à Lacan dans la même leçon que *tout ce qui s'épingle de l'attribut relève du sexuel* : ce qui est élevé à la dignité de quelque chose de notable est ce qui a un temps été source de satisfaction. C'est le principe de plaisir qui distribue les attributs sur ce qui n'est d'abord qu'un continuum indifférencié. L'inscription de traces mnésiques, de *Gedächtnisspuren* est conditionnée par ce principe.

Ce n'est que dans un second temps qu'on pourra écrire « Tout x est Blanc » ou sa version logicisée :  $\forall x B(x)$ . Ainsi l'opération consistant à poser l'attribut sous sa forme de fonction précède tout jugement, aussi bien «  $B(x) = \ll \text{vrai} \gg$  » que «  $\forall x B(x)$  ».

Ce formalisme a ses limites, on le sait. Il a en son temps donné lieu à une abondante littérature, à commencer par le célèbre échange de lettres entre Russell et Frege<sup>6</sup>, concernant ce qu'ils appellent « La Contradiction » : paradoxe de l'ensemble des ensembles qui ne se contiennent pas eux-mêmes, paradoxe du menteur, et leurs variantes, qui se développera par la suite jusqu'au théorème de Gödel<sup>7</sup>. On peut probablement ranger dans cette série un autre ensemble paradoxal : l'ensemble des signifiants qui ne se signifient pas eux-mêmes. Lacan ne le fait pas explicitement, mais il souligne en revanche à plusieurs reprises dans le séminaire *La logique du fantasme* qu'aucun signifiant ne saurait se signifier lui-même. Il en résulte (mais là encore, il ne s'agit que d'une extrapolation que nous nous permettons du propos de Lacan) que

- le signifiant des signifiants qui se signifient eux-mêmes serait le signifiant de l'ensemble vide, autant dire un signifiant sans signifié, c'est-à-dire un avatar du Phallus,
- le signifiant des signifiants qui ne signifient pas eux-mêmes serait le signifiant de tous (!) les signifiants, autant dire là encore un avatar du Phallus.

Lacan va donc s'emparer de ce formalisme de la fonction en tant qu'elle permettrait un abord plus exact du concept de phallus. Mais en de nombreux points de son enseignement, il nous avertit : il n'est pas question d'appliquer ce formalisme aveuglément. Il lui faut le plier, le tordre jusqu'à ce qu'il convienne à son propos.

Ainsi, à propos du concept :

*Le sens du sens, dans ma pratique, dans la votre, car c'est la même, ne se saisit, au sens qu'implique le terme de Begriff, que de ce qu'il fuit. Ce terme « fuit » est à entendre comme d'un tonneau... C'est de ce qu'il fuit, au sens tonneau, et ceci très précisément de ce que ses effets, à ce discours soient impossibles à calculer... que le comble du sens, c'est l'énigme*<sup>8</sup>.

On est bien loin de Frege et de son idéal de langue parfaite où chaque concept aurait une dénotation univoque.

Ou encore, à propos de la fonction :

---

<sup>5</sup> ...*Ou Pire*, leçon 10.

<sup>6</sup> Gottlob Frege, Bertrand Russell *Correspondance*. Supplément au N° 5 de la revue *L'Unebêvue*. Nov. 1994.

<sup>7</sup> C'est le mérite de Jean-Yves Girard dans son cours de logique (*Le point aveugle*, Cours de Logique, tome 1, septembre 2006) d'avoir réuni sous un formalisme unique les diverses formes que prend ce qu'on peut désigner à juste titre comme un « trou du symbolique ».

<sup>8</sup> Intervention de Lacan au Congrès de la Grande Motte. 1 - 4 novembre 1973

*La fonction elle-même, que je laisse totalement énigmatique ... la fonction non pas du rapport sexuel, mais la fonction qui en rend l'accès impossible ... imaginez-la jouissance. Pourquoi ne serait-il pas possible d'écrire une fonction de la jouissance<sup>9</sup> ?*

Ou encore :

*Ce que je voudrais vous faire remarquer, c'est que la signification du phallus ... au sens que je viens de préciser du mot sens, c'est-à-dire la petite flèche, [Lacan parle ici de la distinction entre génitif objectif et génitif subjectif] c'est neutre : la signification du phallus, ça a ceci d'astucieux que ce que le phallus dénote, c'est le pouvoir de signification<sup>10</sup>.*

Nous sommes donc prévenus, *ce n'est pas, ce  $\Phi(x)$ , une fonction du type ordinaire<sup>11</sup>*. Comme le fait observer Pierre Marchal<sup>12</sup> si le prototype d'une fonction est  $y = F(x)$ , nous ne savons ici ni les valeurs possibles de  $x$ , ni celles de  $y$ .

Mais si Lacan ne nous dit pas en quoi cette fonction diffère des fonctions logiques ordinaires, en revanche, prenant son propos à la lettre, nous pouvons en déduire plusieurs points :

- la neutralité de l'expression « la signification du phallus » fait qu'on devrait pouvoir la lire aussi bien « c'est le phallus qui signifie » (génitif subjectif) que « c'est le phallus qui est signifié » (génitif objectif).

- si, suivant le conseil de Lacan, nous imaginons la fonction  $\Phi(x)$ , comme une écriture de la jouissance, nous rencontrons la même vacillation :  $\Phi(x)$  : s'agit-il de jouir de  $x$ ,  $x$  désignant alors un objet au sens de Frege, ou s'agit-il qu'un  $x$  soit sujet du verbe jouir ?

- De la même façon, les formules du côté homme du tableau de la sexualité semblent bien être interchangeables selon la lecture qu'en fait Lacan :

$\forall x \Phi x$  en tant qu'il désigne celui qui jouit de toutes les femmes vient faire bord à l'ensemble de ceux pour qui il en existe une dont il ne faut pas jouir :  $\exists x \overline{\Phi x}$ . Mais aussi bien, si tout parlêtre du côté homme tombe sous le coup de la castration :  $\forall x \Phi x$ , il existe une exception à cette règle :  $\exists x \overline{\Phi x}$ . Il y a toujours une double lecture possible pour  $\Phi(x)$ .

Il semble donc bien que l'usage par Lacan du formalisme des logiciens lui sert pour l'essentiel à souligner les paradoxes propres à la fonction signifiante qu'il traduit par une forme de réversibilité de la fonction  $\Phi(x)$ <sup>13</sup>.

L'analyse que fait Lacan du cas de Dora<sup>14</sup> comme une succession de renversements dialectiques nous semble pouvoir illustrer les remarques proposées ci-dessus.

Lacan présente en effet les interventions de Freud comme :

Un premier renversement dialectique lorsqu'il lui dit « Cherche la part que tu prends au désordre dont tu te plains »

Un second renversement dialectique où il lui dit : « tu prétends être jalouse de l'amour que Mme K porte à ton père, mais en fait, c'est Mme K qui t'intéresse »

<sup>9</sup> ... *Ou pire*, Leçon 1

<sup>10</sup> ... *Ou pire*, Leçon 4

<sup>11</sup> ... *Ou pire*, Leçon 4

<sup>12</sup> Cahiers de l'Association Lacanienne Internationale. *Savons-nous encore ce qu'est le phallus ?* Journées des 3 et 4 décembre 2005. Pierre Marchal : Quand le phallus se fait fonction.

<sup>13</sup> Notons au passage qu'il semble possible, en s'appuyant sur un argument de type « Diagonale de Cantor » de montrer que la fonction  $\Phi(x)$  (ou du moins quelque chose qui lui ressemble) peut être considérée comme un point fixe pour la négation booléenne. Il semble bien que les formules de la sexualité pourraient aussi bien être écrites en remplaçant  $\Phi(x)$  par sa négation, sans que soit changée leur portée pour ce qui est de répartir les êtres parlants en hommes et femmes. On rejoint ici le fait que la fonction phallique vise à définir un concept inconscient, c'est à dire sur lequel la négation est inopérante.

<sup>14</sup> J.Lacan, *Ecrits* p 215. *Intervention sur le transfert*.

Un troisième renversement dialectique (non effectué par Freud, mais suggéré par Lacan) où il aurait pu lui dire : « Tu m'imputes à moi les mêmes intentions qu'à Mr K »

Chacun de ces renversements dialectiques me semble pouvoir être lu comme un renversement de sens qui revient précisément à s'appuyer sur cette réversibilité paradoxale de la fonction  $\Phi(x)$  comme sur un point fixe : « Ce que tu me dis, j'en renverse le sens, et ça reste vrai. Plus encore, ça dévoile une face jusqu'ici inaperçue de la vérité qui peut dès lors se déployer. »

Ce type d'intervention fondé sur l'équivoque forme sans doute le pain quotidien de la cure, et illustre combien la fonction phallique telle que la définit Lacan, comme un opérateur inspiré mais bien différent de la fonction logique de Frege, reste la « borne autour de laquelle faire tourner notre char ».

Reste que de ce même opérateur « linguistique », Lacan fait également le principe de la répartition des parlêtres en hommes et femmes, cette répartition qui s'avère précisément subir de nos jours un infléchissement significatif. Pour cela, il a recours à une véritable subversion de la logistique classique en insérant la fonction (déjà paradoxale, comme on vient de le voir)  $\Phi(x)$  dans l'écriture des formules de la sexualité. Lacan explicite en effet dès le séminaire « *D'un discours qui ne serait pas du semblant* » le fait que dans ces formules, (il n'y est question alors encore que d'une fonction quelconque F) il y a toujours une partie qui est du côté de l'écrire, et une partie qui est du côté du dire :

*Ce que j'avance, c'est que dans cette façon d'écrire, justement, tout tient à ce qu'on peut dire à propos de l'écrit, et que la distinction en deux termes unis par un point de ce qui est ainsi écrit a cette valeur de dire qu'on peut dire de tout  $x$  – c'est le signal de l'A renversé – qu'il satisfait à ce qui est écrit,  $F(x)$ , qu'il n'y est pas déplacé. De même, mais avec un accent différent, c'est qu'il y ait de l'inscriptible, à savoir que c'est ici [en ce point, il est très probable que Lacan montre à ses élèves le côté  $\exists x$  de la formule  $\exists x.F(x)$ ] que porte l'accent de l'écrit, il existe des  $x$  que vous pouvez faire fonctionner dans l' $F(x)$ , dont alors vous parlez.*

La disjonction, dans l'écriture de ce qui semble à première vue n'être qu'une proposition logique ordinaire, d'une partie qui relève du dire, et d'une partie qui relève de l'écrire nous paraît être au cœur de la possibilité d'user de la fonction phallique autrement que comme d'une fonction logique définissant un concept ordinaire. Une même « fonction » donnerait accès non plus seulement à des valeurs de vérité, mais aussi à des valeurs sexuelles.

Assertion à développer mais qui implique que tout infléchissement portant sur la répartition des valeurs sexuelles dans le social serait nécessairement corrélé avec un infléchissement de la place de la vérité dans le discours courant, et réciproquement. C'est bien ce qui semble advenir sous nos yeux.